

Message : Pourquoi m'as-tu abandonné ?

–

Psaume 22

Introduction

Accroche :

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir si mal que vous vous êtes demandé si Dieu vous avait abandonné ? C'est malheureusement une expérience à laquelle nous pouvons tous être confrontés ?

Vous savez, c'est cette expérience où non seulement on a mal – un mal physique ou moral, ou les 2 à la fois – ça devient trop dur, mais en plus on ne comprend plus rien. Nos repères sont bouleversés. On est prêt à tout remettre en cause.

Peut-être même que c'est malheureusement une expérience qui vous arrive souvent, et vous aimeriez bien avoir une solution pour gérer ces moments particulièrement désagréables, pour pouvoir vous en sortir.

Objectif :

L'objectif de ce message c'est précisément de vous donner des clefs précieuses pour vous aider à traverser ces périodes difficiles, ces crises, pour en être délivrés.

Présentation du texte

La Bible regorge de trésors de toutes sortes qui peuvent nous éclairer et nous conduire dans toutes les situations. Aujourd'hui, le coffre à trésor que nous allons ouvrir se trouve dans les Psaumes : le Psaume 22. Les psaumes sont un recueil de chants, de poésies qui étaient compilés avec comme objectif principal d'être utilisés de manière liturgique, dans les rassemblements culturels. Ils peuvent être utilisés pour la prière aussi bien communautaire qu'individuelle.

Et parmi les psaumes il y a des textes plus ou moins surprenants, voire même choquants parfois. Mais ils ont leur utilité et peuvent nous éclairer dans notre relation avec Dieu (que ce soit individuellement ou collectivement).

Bon nombre de psaumes sont attribués à « David », le grand Roi qui a marqué l'histoire d'Israël. C'est le cas ici.

Une fois n'est pas coutume, on ne va pas s'attarder à décrire le contexte du texte. C'est pourtant une étape importante quand on veut bien le comprendre. Ça peut nous éviter de faire dire au texte complètement autre chose que ce qu'il dit. Mais dans les psaumes, bien souvent on n'a pas beaucoup d'éléments qui nous permettent d'en savoir plus sur les circonstances d'écriture. Tout ce qu'on a comme élément certain (dès le début) c'est que ce texte a été écrit pour être chanté (mis en musique). Concernant David, on connaît beaucoup d'épisodes de sa vie, qui nous sont racontés dans plusieurs livres bibliques, et

on pourrait faire le lien entre le contenu du psaume et plusieurs situations, mais cela ne nous est pas précisé. Ne soyons pas plus royalistes que le roi.

Lecture du passage du jour

Je vous invite à lire ce psaume avec moi. Je vous encourage à ouvrir vos Bibles et de les garder ouvertes pendant toute la durée du message.

Psaume 22 (traduction Segond 21)

¹ *Au chef de chœur, sur la mélodie de « Biche de l'aurore ». Psaume de David.*

² * Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

³ Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas, la nuit, et je ne trouve pas de repos.

⁴ Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. ⁵ C'est en toi que nos ancêtres se confiaient : ils se confiaient en toi, et tu les délivrais ; ⁶ ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient pas déçus.

⁷ Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise.

⁸ Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ricanent, ils hochent la tête : ⁹ « Recommande ton sort à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! »

¹⁰ Oui, tu m'as fait sortir du ventre de ma mère, tu m'as mis en sécurité contre sa poitrine ; ¹¹ dès ma conception j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.

¹² Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !

¹³ De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux du Basan m'encerclent. ¹⁴ Ils ouvrent leur gueule contre moi, pareils au lion qui déchire et rugit. ¹⁵ Mes forces s'en vont comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent ; mon cœur est comme de la cire, il se liquéfie au fond de moi. ¹⁶ Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. ¹⁷ Oui, des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds. ¹⁸ Je pourrais compter tous mes os ; eux, ils observent, ils me regardent, ¹⁹ ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort mon habit.

²⁰ Mais toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens vite à mon secours ! ²¹ Protège mon âme contre l'épée, ma vie contre le pouvoir des chiens !

²² Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle !

TU M'AS REPONDU !

²³ * J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

²⁴ Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, descendants de Jacob, honorez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, descendants d'Israël ! ²⁵ En effet, il ne méprise pas, il ne repousse pas le malheureux dans sa misère et il ne lui cache pas son visage, mais il l'écoute quand il crie à lui.

²⁶ Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges, j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.

²⁷ Les malheureux mangeront et seront rassasiés, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à perpétuité !

²⁸ Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui, toutes les familles des nations se prosterneront devant toi, ²⁹ car c'est à l'Eternel qu'appartient le règne : il domine sur les nations.

³⁰ Tous les grands de la terre mangeront et se prosterneront ; devant lui s'inclineront tous ceux qui retournent à la poussière, ceux qui ne peuvent pas conserver leur vie.

³¹ Leur descendance le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future, ³² et quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple à naître.

I. Itinéraire du psalmiste : de la détresse à la louange.

Dans un premier temps j'aimerais qu'on puisse simplement reparcourir ce psaume en essayant de nous mettre dans la peau du psalmiste. Il y a une dynamique très intéressante, une tension qui nous permet de ressentir l'évolution de ses états d'âme.

Un cri de détresse sans filtre (vv. 2-3)

Les premières paroles du psalmiste sont un cri de détresse ... et d'accusation : « pourquoi m'as-tu abandonné ? ». « tu ne réponds pas » « je ne trouve pas le repos ».

Mais c'est surtout un appel à l'aide.

Tourner les yeux vers Dieu (vv. 4-6)

2^{ème} étape de l'itinéraire : tourner les yeux vers Dieu. On a l'impression qu'après avoir lâché son cri, laissé parler ses émotions, il fait parler sa raison. Il essaie de sortir de son ressenti pur (qui est déstabilisant) pour se raccrocher à des vérités sur Dieu : Qui Il est (« le Saint ») qui il est en particulier pour le peuple (il est leur Dieu. Celui qui « siège au milieu des louanges d'Israël ». Celui qu'ils adorent et en qui ils placent leur confiance).

Le psalmiste se rappelle des vérités qui ont fait leur preuve : « ils se confiaient en toi et tu les délivrais » → c'est encourageant, porteur d'espoir.

La rechute (vv. 7-9)

Mais après avoir contemplé la grandeur de Dieu... il retombe dans le misérabilisme. Il est « un ver », « la honte de l'humanité », « celui que le peuple méprise », l'objet des moqueries.

Et le plus terrible c'est qu'en plus de la souffrance et la détresse, il y a le doute qui commence à s'installer. Peut-être qu'il vous est déjà arrivé, dans des moments de détresse, de douter de la bonté de Dieu, voire même de son existence. Ici, le discours des moqueurs remet bien en doute les promesses de l'Eternel. Dieu n'a-

t-il pas promis qu'il interviendrait si on place notre confiance en Lui ? Mais alors qu'est-ce qu'il fait ? Ou alors c'est que Dieu ne l'aime pas ? Le doute = la vieille technique du tentateur, le serpent ancien...

Un second souffle (vv. 10-11 + 12)

Etape suivante : on dirait qu'il ressort la tête de l'eau, se raccroche à une branche en se rappelant l'action de Dieu pour lui, personnellement cette fois-ci (« tu m'as fait sortir... mis en sécurité »).

Mais ce second souffle ne dure pas longtemps car il retombe dans un cri d'appel à l'aide : « ne t'éloigne pas de moi ».

Au fond du gouffre (vv. 13-19)

Et là, on atteint le fond du gouffre. C'est comme s'il s'apitoie sur son sort, comme s'il était en train de se noyer et qu'il arrive à sortir la tête de l'eau de temps en temps pour reprendre une bouffée d'air.

Les images et situations décrites sont horribles ! Il est entouré de bêtes effrayantes. Son corps se transforme, se détériore. Os qui se disloquent, langue qui s'attache à son palais, réduction à la poussière de la mort. C'est extrême !

L'appel à l'aide (vv. 20-22a)

Et puis l'appel à l'aide se fait d'autant plus pressant : « ne t'éloigne pas » « viens vite à mon secours » « protège mon âme (...) » « sauve moi »

Le point de bascule (v22b) : « Tu m'as répondu ! »

Et là, on arrive à un point de bascule : il lâche ce cri : « Tu m'as répondu ! ». Quel soulagement ! On dirait un accouchement. Après avoir poussé, poussé, c'est sorti !

Louange et témoignage (v23-32)

Dernière étape : immédiatement après cette délivrance, son énergie est redéployée à autre chose qu'à se plaindre : louer Dieu... et témoigner de Lui autour de lui (« dans l'assemblée »).

Cette dynamique est forte et un peu surprenante. On aurait pu s'attendre qu'après une telle réponse à ses cris de détresse il se repose pour se remettre de ses émotions. Et bien non ! Direct, le gars il se retourne vers ses « frères » pour louer Dieu, pour célébrer l'Éternel. C'est tellement énorme ce qui vient de lui arriver qu'il ne peut pas le garder pour lui tout seul.

Et il n'en parle pas juste à sa famille, à ses proches. Il en parle à « tous les peuples de la Terre » ! Wow ! Un tel secret mérite d'être diffusé largement. « tous les peuples se souviendront de l'Éternel » : quelle louange prophétique !

II. Une célèbre détresse

Maintenant qu'on a parcouru cet itinéraire avec le psalmiste on va essayer de comprendre pourquoi ce Psaume est un des plus célèbres.

Ça s'explique en partie par la manière dont il décrit avec force sa détresse et comment elle est transformée radicalement en louange. Mais ce qui le rend d'autant plus célèbre, c'est que ce Psaume a été cité par Jésus lui-même ainsi que les évangélistes, en particulier Matthieu.

Paroles célèbres

Regardons ensemble plusieurs extraits de ce Psaume qui sont cités dans le chapitre 27 de l'évangile de Matthieu :

- « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » « Eli, Eli lama sabachtani ». (v2 ; Matthieu 27v46)

Vous avez peut-être reconnu le cri de détresse que Jésus a poussé sur la croix. La mort sur la croix était non seulement un supplice horrible physiquement, mais c'était aussi la honte publique. C'était le sort réservé aux ennemis publics, aux traîtres, aux criminels. Et pour Jésus, encore pire, il y avait le poids de l'injustice assumée en mourant pour des fautes qu'il n'avait pas commises. Jésus est mort en portant la condamnation du péché de l'humanité entière. Or le péché implique séparation d'avec Dieu, parce que Dieu est saint et ne peut être au contact du péché. De ce fait, Jésus s'est retrouvé séparé de son Père... du mauvais côté de la barrière de la sainteté (vu qu'il portait les péchés sur lui en qq sorte). Ça devait être une détresse énorme ! inimaginable ! Imaginez un enfant qui se rend compte que ses parents l'ont abandonné.

- « Il s'est confié en Dieu ; Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! En effet, il a dit : 'Je suis le Fils de Dieu' » (v9 ; Mt 27v43).

Je remets ces paroles dans le contexte : ces mots reprennent des moqueries que Jésus avait dû entendre sur la croix. Ils nous rappellent celles que le psalmiste subissait. Ces moqueries n'étaient autres qu'une sorte d'avant-goût de ce que Jésus-Christ allait subir à la croix.

→ Il y a une correspondance troublante entre ce qui était écrit dans ce psaume et ce que Jésus a vécu précisément à la croix. Un écho entre les deux. On dit que ce Psaume 22 est un psaume « messianique » dans le sens où il pointe vers le Messie, le Christ, ce grand roi sauveur que les Juifs attendaient. Mais ce n'est pas un cas isolé. Il paraît qu'il y a 25 Psaumes (sur 150 donc 1/6 pour les matheux) qui font allusion au Messie (qui sont qualifiés de « messianiques »). Et je ne parle pas de tous les autres textes bibliques (notamment dans l'Ancien Testament) qui parlent du Messie de manière plus ou moins explicite. Pourtant il y a à peu près 1000 ans qui séparent la plupart de ces psaumes et les évangiles ! Malgré les siècles de décalage entre l'écriture des différents livres, leurs auteurs différents, il y a un truc fascinant avec la Bible c'est qu'il y a une cohérence d'ensemble, un fil conducteur. C'est le signe que c'est Dieu qui a inspiré la Bible. On parle de révélation progressive du plan de Dieu au fur et à mesure qu'on avance dans les livres bibliques.

- 3^{ème} et dernière citation du Psaume 22 : « ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort » (v19 ; Mt 27v35)
ça peut ressembler à un détail, mais c'est un détail très intéressant, qui a toute son importance. A ce stade on ne peut pas parler de hasard. Le cumul de ces différents indices, de ces correspondances rend de plus en plus crédible la thèse que c'est Dieu qui a inspiré à la fois les psaumes et les événements de la passion du Christ.
→ ça donne d'autant plus de poids à l'inspiration divine et la fiabilité de la Bible.

Jésus est capable de compatir avec nos pires détresses

Le fait que Jésus ait expérimenté la même détresse que le psalmiste (voire pire) a une importance énorme : c'est que par conséquent, il est capable de compatir avec nous dans nos pires détresses.

Est-ce que certains d'entre vous ont déjà vu cette image ? Elle a pas mal circulé sur les réseaux sociaux. On y voit un homme (Mel Gibson) en train de discuter librement avec un Jésus ensanglanté. En reconnaissant les personnages on se doute qu'il doit s'agir d'une photo prise dans les coulisses du tournage du film « La passion du Christ », où Mel Gibson, le réalisateur, explique à son acteur qui joue Jésus comment il doit interpréter une scène.

Le titre que j'ai vu sur cette image disait un truc du style : « moi quand je raconte mes problèmes à Jésus ». Ça met en évidence le décalage qu'il peut y avoir entre la gravité des problèmes et des souffrances qui nous préoccupent et ce que Jésus a réellement expérimenté à la croix.

Aujourd'hui ce n'est pas ce regard ironique qui m'intéresse. Mais, plus positivement, l'encouragement qu'on peut trouver dans le fait que Jésus a expérimenté des souffrances encore plus atroces que les nôtres. Cela nous garantit qu'il est véritablement capable de comprendre et compatir avec nous. Loin de l'image du juge froid, d'un demiurge ou grand architecte impersonnel.

Cette compassion est caractéristique du Dieu d'amour. C'est ce qu'on avait déjà vu dans le psaume 22 : « il ne méprise pas, il ne repousse pas le malheureux dans sa misère et il ne lui cache pas son visage, mais il l'écoute quand il crie à lui. » (v25).

III. 6 clefs face à la détresse

Comme je l'ai dit en introduction, j'aimerais maintenant qu'on puisse retenir quelques clefs qui peuvent nous aider à faire face à des situations de détresses. L'exemple de David, et celui de Jésus, peuvent nous inspirer.

1. Exprimer sa détresse

La première clef c'est d'exprimer sa détresse. Je ne pense pas que des psychologues me contrediront si je dis qu'il y a déjà une grande part de libération quand on peut exprimer, par la parole, ce que nous ressentons. D'où l'intérêt d'écouter, d'accompagner voire parfois d'aider à faire accoucher cette parole.

Alors certes, quand on crie sa détresse, on ne maîtrise pas forcément tout ce qu'on dit. On peut dire des choses qui nous dépassent, qui ne sont pas politiquement correcte, ou même pas correcte tout court en fait.

Et pourtant il y a quand même déjà un intérêt de pouvoir poser ces paroles, de cracher le morceau.

2. Regarder à Dieu

Après avoir craché le morceau, vidé son sac, la deuxième clef qu'on peut garder de la réaction du psalmiste c'est de tourner nos yeux vers Dieu. Ça me rappelle ce chant : « *tournez les yeux vers le Seigneur et rayonnez de joie* ».

Contrairement à la première étape (quand on exprime notre détresse) qui était une sorte d'introspection (donc tournée sur nous-même), cette deuxième étape fait le mouvement inverse. On se décentre de nous-même et on lève les yeux vers Dieu. On passe d'une séquence où les émotions sont très fortes à un temps où la raison reprend le contrôle. On se rappelle à la mémoire que Dieu est vraiment, ce qu'il a déjà fait par le passé (que ce soit dans la vie des autres ou dans notre propre vie). Cette réaction n'est peut-être pas naturelle, mais elle est tellement puissante : « *tournez les yeux vers le Seigneur, et rayonnez de joie* ». J'aime tellement cette suite logique !

Certes, ce n'est pas un remède miracle. Dans le psaume on voit bien que ça ne l'empêche pas de rechuter en ressassant toutes ses peurs et souffrances. Mais c'est bigrement efficace. Apprenons à développer ce réflexe-là.

3. Implorer son aide

J'ai l'impression que ce que je vais dire s'apparente à enfoncer une porte ouverte. Mais si on a besoin d'aide pour s'en sortir, la meilleure chose à faire c'est d'en demander. Et tant qu'à faire, autant demander cette aide à celui qui est Tout-Puissant et bienveillant.

Je ne sais pas si ça vous arrive, comme moi, de faire des prières du type : « Seigneur, tu vois comme c'est difficile. Est-ce que Tu pourrais peut-être... ». Mais non ! Allons-y franchement : « Seigneur, au secours ! à l'aide ! j'ai besoin de Toi, délivre-moi de ce mal ! »

4. S'attendre à la réponse de Dieu

4^{ème} clef. Là encore, je vais enfoncer des portes ouvertes. Mais si on demande de l'aide, la moindre des choses c'est d'écouter quelle réponse on va recevoir. Je ne sais pas si ça vous est déjà arrivé comme moi, d'avoir une réclamation à faire ou un pb à soumettre, de vous casser la tête à écrire un message au service client de je ne sais quel fournisseur, et d'oublier d'aller regarder vos messages dans les jours suivants pour voir si vous avez une réponse. (*en fait j'utilise dans ces cas une autre adresse mail que ma principale, et il peut m'arriver de ne pas la consulter pendant plusieurs jours...*).

Soyons convaincu que si nous adressons une demande à Dieu, nous aurons une réponse. Apprenons à reconnaître la voix de Dieu. Certes, c'est une voix qui

ne dit pas que tout le temps « oui ». Elle dit aussi « non » ou « ce n'est pas le moment ».

C'est donc en écoutant Dieu que le psalmiste a pu entendre sa réponse : « Tu m'as répondu ! ».

5. Louer Dieu

5^{ème} clef. On l'a vu, David ne perd pas de temps après la réponse de Dieu avant de Le louer et témoigner. Il exprime sa reconnaissance en parlant de Lui tout autour de lui. « J'annoncerai ton nom à mes frères », je ferai de la pub pour toi sur Facebook. Je mettrai tes plus belles photos sur Instagram ». (bon j'm'égare...).

Comme David nous l'a montré dans ce psaume, témoignons de l'action de Dieu autour de nous, sans attendre.

6. Se tourner vers les autres

Et enfin, dernière clef : se tourner vers les autres.

Il y a quelque chose qui m'a frappé en étudiant le psaume 22. J'ai surligné en couleurs différentes les différents acteurs du texte. Et ce qui m'a frappé c'est que dans la partie où il est au fond du gouffre, ça ne parle que de lui (vous voyez la couleur verte là). Alors qu'après la bascule du « Tu m'as répondu », il n'est presque plus du tout question du psalmiste. Au contraire ça parle beaucoup de Dieu (en rouge), et des autres (le peuple d'Israël, en bleu, et ceux qui vont se tourner vers Dieu, en violet).

Je vais peut-être aller un peu trop loin dans ma déduction, mais c'est comme si on pouvait associer le fait d'être malheureux en détresse avec le fait d'être centré sur soi, et, à l'inverse le fait d'être bien, en paix, dans la joie, quand on tourne notre attention sur Dieu et sur les autres.

Conclusion

Chers amis, il est temps maintenant de conclure.

Je vous avais dit que la Bible regorgeait de trésors. On en a découvert un beau là.

Si nous passons par la détresse pensons à réutiliser les clefs que le psalmiste a utilisé : 1/ laisser exprimer notre détresse par des mots (même s'ils sont imparfaits) ; 2/ tourner les regards vers Dieu en nous rappelant les vérités le concernant ; 3/ demander clairement de l'aide à Dieu ; 4/ s'attendre vraiment à ce que Dieu nous réponde ; 5/ sitôt Sa voix entendue, exprimons publiquement notre reconnaissance en publiant sa grandeur et ses bienfaits. 6/ décentrons nous de nous-même et intéressons-nous plus aux autres.

Je veux vous laisser avec cette dernière réflexion qui prolonge cette 6^{ème} et dernière clef et qui nous invite à changer notre rapport à Dieu.

Si nous sommes en phase avec notre temps, notre conception de la vie est centrée sur nous-même. A l'heure des réseaux sociaux, le monde gravite autour de nous en tant qu'individu. Notre rapport à Dieu est forcément influencé par cette

vision du monde. Ainsi on peut percevoir Dieu comme une aide personnelle, un bon génie dans la lampe qui est à notre service.

Plusieurs fois j'ai eu cette impression qu'on jugeait Dieu, son existence ou non, son efficacité ou non, par rapport à la manière dont il arrivait ou pas à nous sortir des problèmes. C'est cette logique qui sous-tend cette objection tellement répandue : *si Dieu existe pourquoi le mal, pourquoi la souffrance ?*

Mes amis, il est primordial que nous soyons conscients de ce biais mental, et que nous nous laissions « transformer par le renouvellement de l'intelligence » (Romains 12v2). Nous devons comprendre que, en vrai, la vie ne gravite pas autour de nous, mais que c'est Dieu qui est au centre. C'est Lui qui est à l'origine de tout, qui nous a créé pour son bon plaisir, et que si nous existons c'est avant tout pour l'adorer lui. Ce qui compte le plus, c'est donc Sa gloire. Contrairement à ce que veulent nous faire croire les publicités, ce n'est pas notre bien-être, notre satisfaction personnelle, notre confort ou encore notre sécurité (même si Dieu ne méprise pas ces choses).

Par ailleurs, le plan de Dieu n'est pas juste d'avoir plein de relations individuelles avec chacun d'entre nous, mais d'avoir une relation avec un peuple saint qui lui appartienne. On le voit avec l'histoire du peuple d'Israël, on le retrouve avec la fondation de l'Eglise. Et cette dimension « communautaire » est encore bien présente dans les tableaux de l'Apocalypse qui donnent une vision d'ensemble de l'humanité jusqu'à la fin des temps.

Par conséquent, décentrons-nous de nous-mêmes, et levons nos regards vers Dieu en cherchant à nous laisser influencer le plus possible par sa vision de la vie, et ne nous pensons plus seulement comme un individu parmi d'autres individus, mais comme un membre du peuple de Dieu.

Prière